

Une pirouette ne changera rien au fait que « RÉPUBLIQUE » A SOUTENU LA RÉACTION

Le journal « République », sous la signature de André Godaint, se livre à un bien curieux commentaire sur le résultat des élections à La Seyne.

Passons sur le fait d'appeler à la rescousse les abstentionnistes pour tenter d'atténuer l'amertume d'une défaite qui touche d'autant plus « République » que ses propres lecteurs lui ont donné une bonne leçon de bon sens et de républicanisme.

Soulignons encore qu'il entend continuer à semer la confusion dans l'esprit de ses lecteurs en considérant comme une « tactique » le fait de dire la vérité sur la liste Scaglia qui était bien comme nous n'avions cessé de le dire l'U.N.R. camouflé où se trouvaient rassemblés les U.N.R. avérés et les ultras se prétendant anti-gaullistes.

Mais où André Godaint dépasse les bornes dans son désir de « redorer le blason » des battus « fravestis et honteux » c'est lorsqu'il parle « des contacts cordiaux » entre Charles Scaglia et Toussaint Merle.

Les élus communistes ont toujours une attitude digne et franche avec qui que ce soit.

Mais peut-on parler d'attitude cordiale en ce qui concerne Scaglia, qui est entièrement responsable des actes odieux commis au cours de cette campagne électorale, tels que le fait d'avoir écrit sur les murs « Merle, va soigner ton cancer » ou dans un tract calomnieux « Merle sera limogé de son poste de maire par ses colistiers »... ou encore de faire voler par des mercenaires, payés 3.500 A.F. par nuit, 7 paquets de « Petit Varois-La Marseillaise » devant le dépôt central de La Seyne. Ce sont là des actes qui déshonorent leurs auteurs « République » journal se prétendant « objectif » s'est bien gardé de donner connaissance à ses lecteurs de ces faits.

Au cours de cette campagne électorale, le journal de Defferre a montré où vont ses sympathies. Il a pris parti contre la population laborieuse en faveur de la pire réaction.

André Godaint ne pourra pas, par une pirouette, changer quoi que ce soit à cela.